ST-MAURICE - Mars-Avril 1940 4me Année - No 2

L'Echo du Sikkim

Bulletin des Missions de l'Abbaye de St-Maurice

Paraît 8 fois par an

RÉDACTION : ABBAYE DE ST-MAURICE
ADMINISTRATION : M. LE CHANOINE RENÉ GOGNIAT, ST-MAURICE
COMPTE DE CHÈQUES II c 1786

Mgr Aurèle Gianora, Préfet apostolique du Sikkim, à St-Maurice

Mgr Aurèle Gianora, Préfet apostolique du Sikkim, est arrivé à St-Maurice le 29 mars dernier. Le but de son voyage est tout d'abord de faire visite au Souverain Pontife, à Rome. Il se rendra dans la Ville éternelle vers la fin du mois de mai. A Rome également il s'entretiendra de la Mission dont il a la charge avec S. Em. le cardinal Préfet de la Propagande et les prélats de cette Congrégation. Au mois de novembre, Mgr Gianora partira à nouveau pour le Sikkim.

■

En Suisse, Mgr Gianora prendra quelque repos, puis s'efforcera de faire connaître la Mission du Sikkim par des conférences. C'est ainsi qu'il parlera à Genève, lors de la prochaine journée missionnaire d'octobre. M. l'abbé François Poncet, l'actif et zélé directeur du Centre missionnaire de Genève, a fait part de ce projet aux lecteurs du « Courrier de Genève » dans le numéro du 28 mars de ce journal. Après avoir donné un aperçu très exact de la situation du catholicisme au Sikkim, M. l'abbé Poncet écrit : « Pour permettre aux Genevois de mieux connaître le Sikkim, le Centre missionnaire a invité Mgr Gianora, Préfet apostolique de cette lointaine mission, à venir en personne nous en parler lors de la prochaine journée missionnaire du 20 octobre 1940. Une lettre, en date du 17 février dernier, vient de nous confirmer la bonne nouvelle de son acceptation et de ses préparatifs de départ pour l'Europe. Dès maintenant on peut donc prévoir le très gros intérêt qui s'attachera à cette „ journée missionnaire du Sikkim et de l'Himalaya ". »

■

Nous formons le vœu que le séjour de Mgr Gianora en Suisse porte les fruits qu'il en attend pour le bien des âmes païennes qui sont confiées au ministère apostolique des Chanoines de St-Maurice

GIT DABLING

Notre coin de terre

Si jamais vous veniez nous voir, ayez soin de chausser des « Bailly » renforcés, et quittez Kalimpong de bonne heure, car, après trois heures de descente vers la rivière vous devrez encore transpirer trois heures sur la montée d'en face.

Une extrême sécheresse dans la gorge vous fera peut-être chercher quelque auberge ou restaurant, mais vous n'en trouverez point. Certes, les paysans ne vous refuseront point un peu de thé, mais il faut pour le boire une soif peu ordinaire. Patience ! Encore un kilomètre de forêt et vous arriverez dans une immense clairière avec une profonde trouée au sud, sur les plaines.

C'est là que je demeure depuis deux ans en compagnie du P. Thurler. C'est le coin paisible et solitaire entre tous. Comment n'en serait-il point ainsi d'ailleurs, puisque ni autobus ni chemin de fer n'y conduisent, puisqu'on n'y entend même pas, comme à Pedong, la bruyante sonnerie des caravanes muletières du Tibet. Une population sobre et laborieuse, sans cesse courbée vers le sol, creusant et labourant pour sa maigre pitance journalière. A part la petite agglomération du bazar, au-dessous de chez nous, les maisons sont éparpillées un peu partout : rouges celles des brahmes et des « chétris », grises ou blanches celles des « raïs », quelconques celles des castes inférieures. Vous distinguerez facilement celles des Lepchas, car, comme les mazots surélevés de certaines régions du Valais, tout le corps du bâtiment repose sur des poutres. Toutes sont généralement propres, mais peu confortables pour un Européen.

Ne pourrait-on pas se demander d'ailleurs si, mise à part l'influence religieuse, ce manque continuel de bien-être n'est pas responsable du caractère par trop sombre et taciturne de nos gens ? Nous ne les entendons jamais chanter, sauf parfois au retour du marché, et, une fois l'an, à l'occasion de la fête du «Diwali», où sur un ton de litanie, leur fameux « Daü sou ré » retentit sous tous les toits. Calmes sont les jours, plus calmes encore les nuits. Le firmament avec ses familières constellations constitue notre visible trait d'union avec ceux que nous avons

Le P. Thurler et le P. Rouiller devant la nouvelle église.

La croix qui protège la station de Git.

laissés au delà des mers. Là-bas, très loin dans la plaine, des lumières courent et s'entre-croisent : des autobus ramenant à leur foyer les coolies des plantations de thé. En face de nous, sur la colline, un grand feu s'allume et le son grave et profond d'une trompette bouddhiste déchire le silence.

Notre promenade est finie, nous rentrons pour la prière du soir : « Illuminez, Seigneur, ceux qui sont assis dans les ténèbres de la mort ; et dirigez nos pas dans la voie de la paix. »

Notre église

Saint Joseph en est le Patron. Trois ans durant, le poste de Git vécut sans église. Une chambre à l'intérieur du presbytère tenait lieu de chapelle et réunissait chaque dimanche la petite communauté naissante. L'hiver dernier, poussés par la nécessité et encouragés par Mgr Gianora, nous nous mîmes à l'ouvrage. Une église convenable, bon marché et pratique, tel était notre projet. Au jour de sa bénédiction, le 11 octobre dernier, Monseigneur se montra franchement satisfait et nous déclara que nous n'avions pas manqué notre but. Dès lors pourquoi vous parler des travaux et des soucis qu'elle nous a coûtés ?

Souvent le missionnaire construit lui-même sa maison et son église : tel fut le cas pour Git. Entrepreneur improvisé, il a fallu se familiariser avec la truelle, la scie, le rabot et les coolies ; il a fallu aussi gronder, patienter, marchander et se laisser tromper. Charpente et menuiserie terminées, le P. Thurler entra avec son pinceau et ses couleurs. Un mois lui a suffi pour décorer la grande paroi qui fait fond à l'autel. Ses projets étaient nombreux. Je trouvais partout des esquisses de Madone : sur les journaux, sur les calendriers et sur les doublures de livres. Les godets ne suffisaient plus, les verres étaient devenus couleur marron sombre, les ventouses gris argenté, quelques tasses même avaient disparu de la salle à manger.

Parcourez maintenant la véranda qui longe le flanc de l'église,

entrez dans le chœur et jugez vous-même du résultat. Un grand triptyque représente trois mystères de notre foi. Dans le panneau de gauche, l'Incarnation : dans un décor de montagnes neigeuses, une vierge de type lepcha en adoration devant son fils. Dans le panneau central, la Rédemption : un Christ en croix entouré de saint Jean et de sa Mère, sous les traits d'une brahmine. Dans le panneau de droite, la Résurrection : un Christ glorieux, genre Greco, dans une architecture de pierre. Le tout est exécuté en un style sobre, puissant, rappelant Epinal, adapté à l'imagination et au goût de gens primitifs que nos fadeurs sentimentales n'ont pas encore gâtés.

Nos chrétiens

Si Jean le Baptiste vivait encore, ses messagers pourraient lui rapporter que le Christ est vraiment venu au Sikkim. Quoi de plus humble et de plus pauvre en effet que notre petite communauté lepchate ! Les sorciers leur avaient enseigné et leur naïveté avait cru qu'il y a, à l'origine de chaque maladie, une mauvaise divinité particulière.

Voulez-vous guérir ? Consultez le sorcier qui lui-même consultera le démon sur le prix de la guérison. S'il vous réclame un porc ou une chèvre, ne la lui refusez pas. S'il désire le sacrifice de votre paire de bœufs, n'hésitez pas non plus. Dès lors vous devinez facilement ce qui arrive, dans le cas d'une maladie incurable : absolument tout y passe.

Notre vieux Denis, à la foi de charbonnier, dont il ne reste de richesse que le souvenir, pourrait vous entretenir longuement à ce sujet.

— Denis, quelles sont les bonnes actions de ta vie ? lui demandais-je un jour à la leçon de catéchisme.

— J'ai frappé un sorcier, me répondit-il.

Oui, nos chrétiens sont bien de vrais pau-

La première fondation de 1935.

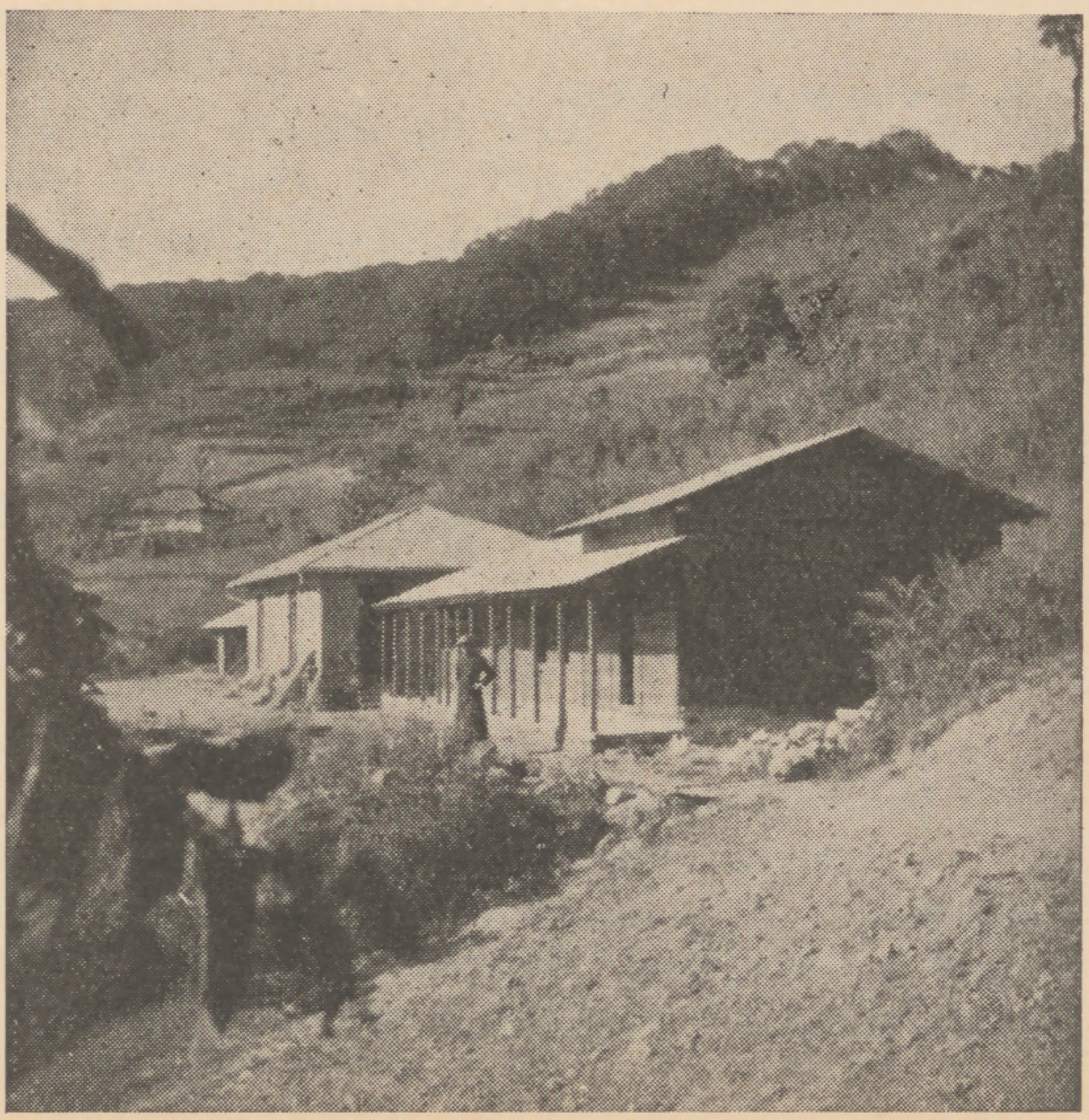
vres. Je ne sais s'ils le sont selon le sens des béatitudes, mais je puis affirmer qu'ils le sont en réalité. Puissions-nous leur donner, avec le trésor de l'Evangile, un peu d'aide et de bien-être.

Notre gîte

Une boîte en béton couverte de tôles et percée de seize grandes fenêtres, telle est la maison construite, il y a quatre ans, par notre prédécesseur, le bon Père Gratuze. Le manque de bois et d'argent surtout l'empêchèrent de l'achever comme il l'entendait.

De pair avec la construction de l'église, nous avons aménagé cette année une pièce pour le dispensaire, une pour le réfectoire et deux autres pour les confrères de passage. Nous admirons encore la profonde charité fraternelle des confrères qui nous visitaient auparavant. Une natte sur le plancher leur servait de divan et nos vieilles soutanes, de couvertures. Si au moins nous avions pu compenser ce manque de confort nocturne par quelques plantureux repas, mais, hélas ! nos précaires ressources et la difficulté d'approvisionnement nous poussèrent dès le début à chercher sur place notre pain quotidien. D'ailleurs, la Providence, dont l'ineffable sollicitude s'étend jusqu'aux lis des champs et aux oiseaux du ciel, n'oublie pas ses missionnaires non plus. Voyez plutôt : l'autre jour, il y avait sur la table des biftecks de porc-épic cuits à la graisse d'ours ; aujourd'hui, un rayon de miel apporté de la forêt voisine.

Il faut bien avouer, certes, que ce sont là choses exceptionnelles et qu'il serait téméraire de les inclure dans un menu régulier ! Une tasse de thé et un œuf bouilli le matin ; un plat de riz pour le dîner et un autre le soir : telle est la routine culinaire des missionnaires de la brousse indienne.



Les agrandissements de 1939.

Histoires vécues

Baptême manqué

Comme nous déjeunions un matin de septembre, un vieux lama, flanqué de tous ses atours religieux, se présenta à notre porte :

— Mon « nani » (enfant) est très malade, nous dit-il ; le Père voudrait-il bien venir chez moi ?

Le P. Thurler s'enquit brièvement sur la nature du mal et conclut hypothétiquement à une broncho-pneumonie.

— Quel âge, ce malade ? demandai-je.

— Un nani, c'est un mioche, évidemment.

Nous pensions déjà à la joie d'arriver à temps pour envoyer l'âme de son enfant tout droit en paradis !

Un instant plus tard, l'un portant la médecine corporelle, l'autre celle de l'âme, nous cheminions, guidés par notre bonhomme, vers la Goumpa de Takna.

Il pleuvait et les sangsues nous assaillaient les jambes. Enfin nous voici au but !

Le P. Thurler et ses Lepchas.

Assis au centre d'une vaste chambre obscure, nous trempons nos lèvres dans le traditionnel thé salé, tandis que nos yeux cherchent en vain l'enfant malade. Alors un homme d'une trentaine d'années entra avec une cruche d'eau dans les mains.

— Voici mon nani, nous dit le lama, il va mieux, Dieu merci, mais ce matin sa fièvre était très forte !...

Un fauve étrange

Un braconnier avait découvert dans la jungle des empreintes de pas extraordinaires. On en parlait dans le village : « C'est un ours, disaient les uns ; non, c'est le „ mangeur d'hommes ", affirmaient les autres. » Les pâtres détournaient leur troupeau de la forêt et les jeunes filles n'y allaient plus cueillir le bois mort.

— La bête est revenue : que le Père vienne avec son fusil, nous ferons une battue.

Ces paroles, débitées à la hâte par trois jeunes gens encore tout essoufflés de leur course, me jetèrent dans un état d'anxiété voisin de la peur. Cependant un refus en de telles circonstances eût compromis ma réputation de bravoure.

En route donc ! Quelques voisins armés de leur arc et de leur koukri nous rejoignirent et bientôt nous pénétrons dans la mystérieuse forêt. Un des trois jeunes gens ouvre la marche, la petite troupe le suit, prudente et muette, chacun roulant dans son esprit les plus fantastiques hypothèses.

Près d'une place marécageuse, le guide s'arrête et, le doigt pointé vers le sol :

— Voyez, dit-il.

Alors tout le monde de s'approcher et de s'émerveiller devant les dimensions des pas. Je les examine à mon tour :

— Sauve qui peut ! dis-je. La bête a passé par ici hier soir et elle est devant vous en ce moment.

Et pour prouver mes paroles je fis un saut devant les témoins apeurés. Deux nouvelles empreintes identiques aux précédentes y restèrent imprimées. Tout d'abord on ne voulut pas croire ; ce n'est qu'après avoir examiné mes souliers de montagne sous toutes leurs faces que l'on se mit à rire et à plaisanter...

Gustave ROUILLER, missionnaire

LISTE DES DONS REÇUS

Chaque samedi une messe est célébrée à l'Abbaye aux intentions des bienfaiteurs de la Mission.

Offrandes * : Congrégation des Enfants de Marie, Collège St-Charles, Porrentruy ; - Mme Dreyer, Delémont ; - M. Berclaz, Sierre ; - Mlle de Chastonay, Sierre ; - M. l'Abbé Gremaud, Fribourg ; - M. Apolinari, Motto ; - M. Ecoffey, Carouge ; - M. Bérard, Ardon ; - M. l'Abbé Pelletier, Buix ; - M. M. Gross, Martigny ; - M. le Curé Kolly, Estavannens ; - Mlle Gross, Martigny ; - Mlle Aubry, Saignelégier ; - M. l'Abbé Rossel, Fribourg ; - M. Greppin, Moutier ; - Mlle Fracheboud, Monthey ; - Anonyme, Delémont ; - Centre missionnaire, Genève ; - Anonyme, par M. le Chanoine Dénériaz, St-Maurice : en l'honneur de Ste Thérèse de Lisieux et de Pauline Jaricot ; - M. Eberhard, Lausanne ; - Mlle Pache, Ouvroir missionnaire, Genève ; - Mlle Snyder, Giornico ; - M. Bussard, Pringy ; - Mme Grand, Vevey ; - M. Romano, Courgenay ; - M. Escher, Brigue ; - M. Semblanet, Martigny ; - Mlle Peyraud, Bulle ; - M. Wuilloud, Martigny ; - M. Moriggi, Vevey ; - Mlles Haller, Vevey ; - Anonyme, par M. le

* *Nous ne publions pas ici les offrandes ne dépassant pas 2 fr. que nous considérons comme paiement d'abonnement à l'« Echo du Sikkim ».*

Curé de Vérossaz ; - M. Délèze, Vernayaz ; - M. Pouget, Sierre; - M. Mathey, Martigny ; - M. Vogel, Porrentruy ; - M. le Curé Morey, Genève ; - Dr Thurler, Fribourg ; - Mme Ketterer, Viège ; - M. R. Cappi, Sion ; - Mme Vve Piota, Martigny ; - M. Etang, Porrentruy ; - M. Ruckstuhl, Winterthur ; - Anonyme, Lavey ; - M. Tonossi, Sierre ; - M. l'Abbé Geinoz, Neirivue ; - M. Chatton, Morges ; - M. Noël, Bulle ; - M. Jobin, Belfort ; - M. H. Ducrey, Martigny ; - M. Francioli, Bütschwil ; - Dr Liardet, Estavayer-le-Lac ; - Dom Sigismond de Courten, Einsiedeln ; - Anonyme, St-Maurice ; - M. Maître, Porrentruy ; - M. Helbling, Courfaivre ; - M. Beuglet, Courgenay ; - Mme Dutoit, Lausanne ; - M. Farquet, Vollèges ; - Anonyme, St-Maurice ; - M. l'Abbé Lorenz, Estavayer-le-Lac; - Anonyme, Bulle, par M. le Chne Monney ; - Asile des vieillards, Vérolliez ; - Anonyme, par M. le Curé de Lavey ; - M. J. Putallaz, Plan-Conthey ; - M. Rütschi, Fribourg ; - Ecoles catholiques, Vevey ; - M. Nawratil, Fribourg ; - Fédération jurassienne de la Ligue des Femmes catholiques ; - M. Choulat, Delémont ; - M. le Curé Sauvain, Corban ; - Rév. Mère Supérieure, Villa Beata, Fribourg ; - Groupe missionnaire du Petit-Lancy ; - Anonyme, par M. le Chne Boillat, Porrentruy ; - Anonyme, par M. le Prieur Michelet, St-Maurice ; - Equipe St-Georges des Routiers, Collège de St-Maurice ; - Les Sections du Lycée, des Grands et des Petits, Collège de St-Maurice ; - Institut Monséjour, Aigle ; - Mme Kohlbrenner, Sierre ; - Princesse Ghika, Lausanne ; - Mlle Vulliet, Lausanne ; - M. le Curé Cochard, Lentigny ; - M. le Curé Gigon, Courtedoux ; - Anonyme, Salvan ; - Mme Carrupt-Gaist, Chamoson ; - M. Maggi, Denens ; - Mme Zeiter, St-Maurice ; - Mlle Carruzzo, Territet ; - M. J. Delaloye, Ardon ; - M. le Curé d'Alessandri, Corzoneso ; - Mme Chatillon, Genève ; - Anonyme, Lausanne ; - Anonyme, Troistorrents ; - Anonyme, par M. l'Abbé Fournier, Monthey ; - Rév. Sœurs, Villa Mireille, Coppet ; - M. Burdevet, Monthey ; - Anonyme, Vérossaz ; - Mme Wildhaber, Neuchâtel ; - Rév. Sœurs, Gloriette, St-Maurice ; - M. l'Abbé Perrin, Collombey ; - Mme Coquoz, Riddes ; - Le Trétien, par M. Claivaz ; - Les Externes du Collège de St-Maurice ; - Dr Eyer, St-Maurice ; - M. Guélat, St-Ursanne ; - Anonyme, par M. le Chne Bussard, St-Maurice ; - Mme Delaloye, Chamoson ; - Mme Farine, Saignelégier ; - M. Chiocchetti, St-Maurice.

Honoraires de Messes : Chne Lachenal, Genève ; - M. Brahier, Moutier ; - Anonyme, St-Maurice ; - Mme Rouiller, Troistorrents ; - Rév. Sœur Marie-Geneviève, Vionnaz ; - Anonyme, St-Maurice.

Dons en nature : Centre missionnaire, Genève : médicaments ; - Miva, Genève : crucifix, statuettes, machine à coudre, draps, couvertures ; - Œuvre St-Augustin, St-Maurice : pavillons de ciboires, chapelets, imagerie religieuse ; - Rév. Sœurs Ste-Clotilde, Aigle : chaussures, images religieuses ; - Dr Eyer, St-Maurice, médicaments ; - Ligue des femmes catholiques, Grandfontaine : nappe d'autel ; - M. Borer, Bâle : une chasuble.

Timbres et aluminium : Mme Césard, Buix ; - Mme Vve Chapelay, Champéry ; - M. von der Weid, Lausanne ; - Ecole du Valentin, Lausanne; - Anonyme, Lavey.

Nous remercions très vivement tous nos généreux bienfaiteurs.

Nous nous recommandons également auprès de nos lecteurs pour l'envoi de chapelets incomplets et inutilisables.

Rn. G.

IMP St. AUGUSTIN, ST. MAURICE.